Suite aux derniers évènements, qui font suite aux précédents évènements, qui font eux-mêmes …etc, on peut se demander si la violence est devenue un facteur constitutif et normatif de la société mahoraise ?

Comment cette ile merveilleuse, sous le giron d’un des pays le plus puissant au monde, a-t-elle pu dériver sur cet océan de violence et d’incivilité, au point d’atteindre des seuils qu’on pense à chaque fois intolérables et indépassables.

A Mayotte, l’Homme prouve une fois de plus sa résilience en s’adaptant à chaque fois un peu plus au climat de violence qui règne sur l’île.

Si chacun estime à chaque évènement, qu’on est au paroxysme de ce que supporter une société, il n’en reste pas moins vrai, qu’une fois les évènements terminés, la vie reprend inexorablement son cours, en ayant toutefois fait monter le curseur de l’acceptation de la violence un peu plus haut pour la prochaine fois…

Si la résilience est une des qualités qui permet à l’humanité de se dépasser voir de se transcender, elle porte en elle ses propres limites et risque d’atteindre le moment où elle va produire une société aride de solution qui va se craqueler, comme un sol argileux privé d’eau (autre problème récurrent à Mayotte).

Lorsque nous en seront à cette étape il y a fort à parier que les pouvoirs publics ne pourront que regretter de n’avoir pas pris les décisions adaptées à un moment ou c’était encore possible…